

## LES POSITIONS PARADIGMATIQUES DE LA LINGUISTIQUE ET SON IDEOLOGIE ESSENTIELLE\*

I. BÖLÜM

Herman PARRET\*\*

### ÖZET

*Dr. Parret, Dilbilimin Kipsel Durumları ve Temel İdeolojisi başlıklı bu incelemesinde, "ideoloji" kavramının kullanımındaki karışıklıktan, çağdaş bilimin dışı dönük üç ideoloji tipinden ve içe dönük ideolojinin iki farklı görünümünden söz ettikten sonra, dilbilimin dışı dönük ideolojilerini ele alıp inceliyor. Bunlardan birisi dilbilim kuramlarından toplumda yararlanılmasını ve uygulamasını ele alıyor. Bir başkası, bilimsel kuramları oluşturan bilim adamlarının ne denli bilinçli olduklarını inceliyor. Üçüncüsü ve en ilginç Chomsky'nin ortaya attığı, "ideologie coöccurrente" diye adlandırılabilir düşüncedir. Dr. Parret bu başlık altında, bir bilim adamının, örneğin Chomsky'nin, bilimsel konulardaki savları, kuramları, vb. ile siyasal savları ve kuramları arasında koşutluk ya da örtüşme olup olmadığını sorunsalını ele alır. Dilbilim söyleminin olduğu her yerde bir iç ideolojinin var olduğunu belirttiğinden sonra, bu ideolojinin iki ayrı görünüşünü ele alacaktır. Bunlardan birisi Dilbilimin Kipsel Durumları, öteki Dilbilimin Temel İdeolojisi başlığını taşıyor. Deneysel bilimlerle toplumsal bilimlerin kipleri ve söylemleri değişiklikler gösteriyor; öte yandan her söylem bir etik sorumluluğu da beraberinde getiriyor.*

### 1. TROIS TYPES D'IDEOLOGIES EXTERNES ET DEUX ASPECTS DE L'IDEOLOGIE INTERNE DE LA LINGUISTIQUE CONTEMPORAINE

La confusion dans l'emploi de la notion de "idéologie" est énorme, surtout si l'on applique le terme aux sciences en général, ou aux sciences sociales (ou humaines) et à la linguistique en particulier. Le terme couvre un champs métaphorique

\* Bu yazı, Mr. Herman PARRET'in 6 Ocak 1986 tarihinde Fakültemizde verdiği konferansın özgün metnidir. Yayımlamamıza izin verdiği için kendisine teşekkürü borç biliriz.

\*\* Dr. Herman PARRET, Louvain Üniversitesi'nde öğretim üyeliği yanında, Belçika Ulusal Araştırma Merkezi yöneticisidir. Roman Filolojisi öğrenimi yaptıktan sonra ayrıca felsefe öğrenimi ve doktorası yapmıştır. "Dil Felsefesi" alanında çalışmalarıyla ünlüdür.

de plus en plus vaste, et il entre même dans le langage le plus quotidien. Il serait sans doute profitable de retourner au sens précis que le terme "idéologie" avait dans Marx, mais se serait du fanatisme impardonnable de ne pas vouloir élargir — sous contrôle et avec rigueur — les limites de l'objet idéologique" comme celles ont été définies par Marx, en brandissant purement et simplement l'argument d'autorité et d'orthodoxie marxiste. Quelles sont donc les présuppositions idéologiques de la linguistique contemporaine? Quelle est l'idéologie sous-jacente à la linguistique saussurienne, à la linguistique chomskyenne?

Il y a bien des aspects et divers types de l'idéologie de la linguistique, et mon approche se reconnaît fragmentaire, et le point de vue que je voudrais développer se révèle compatible et complémentaire avec d'autres approches. On se pose donc la question: "Quelles sont les présuppositions idéologiques de la linguistique contemporaine?" "Quelles caractéristiques du discours de la linguistique contemporaine pourrait — on qualifier comme étant idéologiques? Cette nouvelle formulation me mène dans le domaine de la *sémiotique des discours*, et "idéologique devient alors une catégorie centrale de l'analysans sémiotique dont l'analysandum et le discours scientifique, plus en particulier le discours de la linguistique comme science empirique qualifiée "sociale" ou "humaine". J'appellerai l'idéologie reconstruite par cette analyse sémiotique du discours des linguistes l'*idéologie interne* de la linguistique contemporaine, en opposant cette idéologie interne à diverses variantes d'une soi-disant *idéologie externe* dont je ne traiterai pas en détail. Je me presse pourtant de donner trois exemples de ce qui se distingue clairement comme étant des types d'idéologie externe.

### 1.1. Les idéologies externes de la linguistique

(1) Une certaine idéologie se situe au niveau de *l'utilisation* ou de *l'application des théories linguistiques dans la société*. En effet, un premier type d'idéologie externe est l'idéologie de certains groupes, éventuellement le "milieu académique" ou l'Université, ou de certaines personnes dirigeant l'application de la linguistique dans une direction politique (et même socio-économique) bien déterminée. Si des départements de Linguistique de certaines Universités bien connues aux Etats-Unis ont utilisé ou laissé utiliser le travail scientifique de leurs linguistes dans la guerre psychologique que les Etats-Unis ont menée contre l'infiltration communiste en Asie du Sud-Est, spécialement en Thaïlande, l'idéologie motivant cette application de la linguistique et son utilisation déplorable ne peuvent être qu'extérieures à la linguistique elle-même. Le danger dans ce domaine est grand, surtout depuis que la linguistique, à travers l'ordinateur, se trouve à l'origine d'applications de moins en moins contrôlées et contrôlables par les créateurs des théories pures elles-mêmes. Mais la situation des sciences sociales en ce domaine n'est pas essentiellement différente de celle des sciences naturelles où la question de la manipulation biologique et de la création des centrales nucléaires relève aussi d'options idéologiques, en tout cas d'options motivées par des positions politiques externes à la biologie et à la physique elles-mêmes.

(2) Un autre type d'idéologie externe se situe au niveau de la conscience des sujets qui construisent des théories scientifiques. Si des théories donnent à leurs

constructeurs une "bonne" ou une "mauvaise" conscience, ceci est un para-phénomène psychologique qui n'est dû qu'à la structure de leur personnalité et à la tradition culturelle dans laquelle ils ont vécu. C'est du psychologisme grave que de penser que l'idéologie objective (ou interne) d'une certaine théorie se reflète directement dans le processus d'acceptation ou de réfutation subjectives dans la conscience du théoricien. La forme psychologique dans laquelle une théorie concurrente (élaborée par un "concurrent" dans la communauté scientifique à laquelle on appartient) est reçue par les membres de cette communauté n'a aucun rapport avec la valeur idéologique "objective" ou interne de cette théorie.

(3) Chomsky nous a rendu très familier d'un troisième type d'idéologie externe, que j'appellerai l'idéologie coöcurrente de la théorie linguistique. Le "nouvel humanisme" de Chomsky, tout comme le soi-disant "anti-humanisme" de Saussure et du courant surréaliste qui l'a suivie, sont des prototypes de cette idéologie coöcurrente. Si Chomsky se déclare socialiste libertaire ou anarchiste et s'il défend des thèses de philosophie politique sans aucune ambiguïté, s'il a évalué la politique de son pays (par exemple pendant la guerre du Vietnam, et plus récemment concernant la question du Moyen-Orient) à partir de thèses idéologiques si intéressantes en elles-mêmes, on ferait une erreur de les déduire directement de sa théorie linguistique, comme il a lui-même tendance à le faire. Le lien entre la théorie du langage chez Chomsky et la théorie politique que cet auteur promulgue n'est pas logique ou analytique<sup>1</sup>, tout comme le lien entre la pensée du langage et la pensée politique chez Humboldt. Il y a, bien sûr, des concordances et des parallélismes mais la linguistique et la politique doivent se justifier séparément et en elles-mêmes. Chomsky, en effet, a introduit un mauvais débat en montrant plus ou moins démagogiquement qu'il y a une certaine continuité entre sa position de rationaliste et de celle de libertaire, et aussi entre la constellation, condamnable à ses yeux, du positivisme — behaviorisme — empirisme et le conservatisme politique obscurantiste. Les sauts effectués du niveau méthodologique et épistémologique vers le niveau politico-idéologique sont contingents, et l'idéologie coöcurrente, justifiable en elle-même et d'une grande valeur morale, il va de soi, est externe, tout comme l'idéologie au niveau de l'utilisation de la théorie et au niveau de sa réception psychologique.

Il importe, je crois, d'ajouter encore une note avant d'aborder la qualification du type d'idéologie qui m'intéressera particulièrement en ce lieu, l'idéologie interne du discours des linguistes. Il y a, en effet, une autre approche de l'idéologie que je ne retiens pas dans mon analyse: celle où l'idéologie" équivaut à "mauvaise épistémologie". Un rationaliste (comme Chomsky) aura tendance d'appeler l'empirisme une "idéologie", ce qui voudra dire pour lui que l'empirisme est une mauvaise méthodologie et une épistémologie condamnable; un empiriste appellera le rationalisme néo-cartésien une "idéologie", mais il est évident que cet empiriste considère que le rationalisme est en fait une épistémologie simplement inadéquate pour les sciences

1 Voir H. Parret, *Les théories linguistiques peuvent-elles être idéologiquement neutres?* ou *L'histoire d'un démon qui s'appelle Véridiction*, dans les Actes du Congrès de l'Association sicilienne de Sémiotique, *Semiotic Structures and Ideological Structures*. Palerme, 1977.

empiriques comme la linguistique en est une. Certaines caractéristiques de la soi-disant "idéologie de la linguistique de Chomsky<sup>2</sup>", sont tout clairement des caractéristiques de l'épistémologie rationaliste que l'on peut condamner en proposant d'ailleurs l'alternative d'une épistémologie empiriste. Il y a un danger indéniable à identifier "idéologie" et "épistémologie condamnable", celui qui fait croire que son propre discours scientifique ne soit en rien idéologique ou que sa propre épistémologie scientifique soit exempte de toute coloration idéologique. On verra que l'idéologie interne dont j'introduis maintenant la notion, transcende les positions épistémologiques: l'idéologie interne est présente partout où il y a le discours de la linguistique.

## 1.2. Deux aspects de l'idéologie interne de la linguistique

L'idéologie interne de la linguistique — celle qui subvertit toute linguistique — comporte deux aspects dont je traiterais séparément. Il ya, d'abord, l'ensemble des positions paradigmatiques en dehors desquelles aucune théorie n'est possible — je parlerai aussi de *vision paradigmatique* ou *d'option paradigmatique* (sous 2). Il ya, ensuite, *l'idéologie essentielle* dont il n'y a qu'une, celle qui est liée essentiellement à la scientificité, à toute acte scientifique, bien qu'il y ait des particularités à cette idéologie essentielle une fois que l'objet de la science soit un objet humain, social et culturel (s. 3). Je présente successivement ces deux aspects de l'idéologie interne que je considère être complémentaires mais identifiables partout où il y a la linguistique.

---

2 Voir l'article de N. Dittmar, *On the Connection between Ideology and Linguistics*.